

# André Postel-Vinay, héros de la Résistance

Né le 4 juin 1911 à Paris, André Postel-Vinay, après sa licence en droit, fait son service militaire comme EOR à l'école d'artillerie de Poitiers de 1932 à 1933 d'où il sort avec le grade de sous-lieutenant de réserve. En 1938, diplômé de l'Institut d'études politiques, il est reçu au concours de l'inspection des finances.

Mobilisé en 1939 comme lieutenant, André Postel-Vinay sert au 70<sup>e</sup> régiment d'artillerie de forteresse à la frontière de la France, du Luxembourg et de l'Allemagne. Fait prisonnier dans la Meuse, près de Domrémy, le 17 juin 1940, en accom-

plissant une mission de liaison avec une unité d'infanterie, il s'évade de la caserne où il est interné le 24 juin. Première évasion. De retour à Paris, André Postel-Vinay reprend ses fonctions d'inspecteur des finances, mais refusant « la honte de la défaite » et la « domination du nazisme », entre dans la Résistance dès octobre 1940. Son activité professionnelle lui permettant de se déplacer facilement, André Postel-Vinay recrute pour le réseau des correspondants efficaces comme les ingénieurs André Bouloche, futur ministre, ou Pierre Pène, et d'autres dans sa propre famille, comme sa sœur Marie-Hélène, son beau-frère Pierre Lefauchaux, qui sera président de Renault après la Libération, et son cousin Jacques Postel-Vinay.



DR.

Début 1941, grâce à Pierre d'Harcourt, André Postel-Vinay participe activement au réseau anglais Pat O'Leary, chargé de rapatrier les militaires anglais restés en France et les aviateurs alliés.

À la suite de la trahison d'un agent retourné par les Allemands, il est arrêté à Paris par la Gestapo le 14 décembre 1941 avec une arme et divers papiers compromettants sur lui. Incarcéré à la prison de la Santé et pour ne pas parler sous la torture, il fait une tentative de suicide trois jours plus tard en se jetant de la passerelle qui longe sa cellule au deuxième étage.

Gravement blessé aux jambes et à la colonne vertébrale, il est laissé menotté et sans soins pendant trois jours. Opéré sans anesthésie, il est renvoyé à la Santé au début du mois

d'août puis transféré sur une civière, pour examen psychiatrique, le 1<sup>er</sup> septembre 1942, à l'asile Sainte-Anne. Le 3 septembre 1942, à l'issue de son examen par un médecin allemand, il est laissé seul sans surveillance quelques instants ; par un suprême effort, alors qu'il peut à peine marcher, il s'évade en passant par la grande porte.

Hébergé par des amis, il peut, grâce au réseau Pat O'Leary, gagner la zone sud et rejoindre Marseille. Fait compagnon de la Libération le 21 octobre 1943, André Postel-Vinay est nommé membre du Conseil de l'ordre le 23 février 1944.

Inspecteur général des finances depuis 1964, il est président de la Commission des opérations de Bourse (COB) et membre du Conseil général de la Banque de France en 1973-1974. Il est secrétaire d'État auprès du ministre du Travail chargé des travailleurs immigrés dans le gouvernement Chirac du 8 juin au 22 juillet 1974. Dans sa vie, où il a connu la souffrance, André Postel-Vinay avait réussi une alliance rare entre une technique financière rigoureuse et une profonde générosité naturelle pour les malheureux de toute origine.

Amour de la patrie, courage, intelligence... Quel grand Français !

**PIERRE MESSMER**  
(Chancelier de l'ordre  
de la Libération)